

Un autre sujet auquel le Gouverneur général a été assez bon pour faire allusion dans son discours est l'arrivée du "Niobé" et du "Rainbow". Je suis monté à bord du "Niobé" à Halifax et je l'ai trouvé très solide. Les officiers sont de premier ordre. Les canons et le gréement conviennent à ce vaisseau et peuvent très bien servir à entraîner les jeunes gens et à leur apprendre tous les mouvements requis pour manœuvrer les canons de vaisseaux plus grands et plus formidables. J'espère qu'il n'y aura plus de larmes de versées sur les sacrifices faits par les gens qui entreront dans la marine. Je crois qu'il n'y aura pas de recrutement dans les districts ruraux; que parmi la population maritime il y aura assez d'hommes disponibles pour ce service, pour monter les vaisseaux nécessaires pour la défense navale du pays. Le "Rainbow" est arrivé sur la côte du Pacifique. Je crois que les habitants de la province du soleil couchant se réjouissent de l'arrivée d'un vaisseau de la marine canadienne, qu'ils se sentent déjà protégés, qu'ils ont de la reconnaissance pour ce qui a été fait pour servir leurs intérêts, et que toutes leurs maisons du littoral sont sous la protection d'une puissance capable de faire face à toute éventualité.

Je parlerai brièvement du tribunal de la Haye et des questions qui ont été soumises à ce tribunal. Pour comprendre cette question, il est nécessaire de se reporter aux conditions du traité de 1783. Cette année-là, l'Angleterre venait de terminer une grande guerre qui avait été portée sur tous les points du globe. D'un côté, il y avait l'Angleterre et de l'autre la France, l'Espagne et les Etats-Unis. La guerre venait de se terminer d'une manière désastreuse pour l'Angleterre. Deux de ses armées avaient capitulé. Ceux qui désiraient affirmer le droit que l'Angleterre avait d'imposer des taxes avaient perdu l'Amérique, mais les conseils de Bute, Murray, Grenville et Townsend avaient prévalu. Il y avait une nouvelle convulsion en Angleterre. Le ministère de Lord North était tombé, le ministère de Rockingham était tombé, le ministère de Shelbourne avait été dissous. A celui-ci avait succédé le ministère de coalition de North et Fox. La guerre qui était devenue populaire, qui était devenue importante, à cause des intérêts en jeu de

Hon. Mr. ROCHE.

l'Angleterre, s'était terminée par un désastre, et le peuple était dans le deuil et l'inquiétude. Il croyait que le soleil de l'Angleterre était disparu à l'horizon pour toujours, que le pays tomberait dans le vasselage, que la France et l'Espagne le domineraient, comme ils l'avaient déjà dominé, et que l'Angleterre reverrait les jours de Charles II et de Jacques II. Quoi qu'il en soit, des plénipotentiaires de l'Angleterre et des Etats-Unis entamèrent des négociations. On est porté à croire que l'Angleterre allait être obligée de s'humilier à cette époque; mais malheureusement, au moment où l'ambassadeur des Etats-Unis à la cour de Madrid arrivait à Paris, Rodney remporta sa mémorable victoire. John Jay conféra avec les plénipotentiaires anglais et autres et dit à ses collègues que la France et l'Espagne projetaient d'étendre sa domination du Mexique au Nord-Ouest et de prendre toute cette région qui appartient aux Etats-Unis à l'ouest du Mississipi. Elles devaient aussi prendre toute la région qui comprend les Etats du Minnesota, du Dakota et du Michigan, et de se les partager de manière à s'indemniser du coût de la dernière guerre. En outre, elles se proposaient—cela aurait été la plus grande humiliation pour l'Angleterre—elles se proposaient, dis-je, de s'emparer de Gibraltar, qui avait été pris par la valeur anglaise luttant contre de nombreux ennemis, et défendu par la valeur anglaise, par l'ancêtre du dernier Gouverneur général, lord Minto. C'était une humiliation que les plénipotentiaires anglais ne pouvaient subir. Ils pouvaient tolérer la chute du brillant joyau de l'Amérique de la couronne de la Grande-Bretagne; mais ils ne pouvaient subir l'humiliation de la perte en Europe de Gibraltar. Ils vinrent donc aux Etats-Unis avec Adams, Jay et Franklin et ils adoptèrent les premières propositions de ce traité.

La France intrigua auprès des Etats-Unis pour les engager à faire dans le traité seulement ce que proposerait la France. Le gouvernement des Etats-Unis consentit à cela, mais contrairement aux instructions de son propre gouvernement, Adams proposa que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis traitassent entre eux et méconnaissent la France et l'Espagne. Et ce traité fut conclu. John Adams avait un